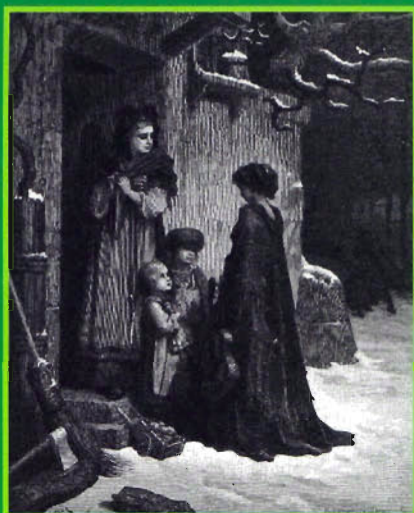


*Les fables de La Fontaine ont donné lieu à de nombreuses traductions en langue régionale. En 1995, la revue «Teurlées» a d'ailleurs publié un aperçu de quelques-unes des versions morvandelles. Nous vous proposons aujourd'hui, avec l'aimable autorisation du «Morvandiau de Paris», deux fables très connues et signées P. Lou Natal. L'auteur utilise ici la langue de la région de Montsauche et nous en respectons la graphie d'origine. Il ne nous a pas semblé utile d'y joindre un glossaire. En cas de difficulté, chacun peut se reporter au texte original.*



### Lai cigale ai peus les freuming's

Lai cigale, qu'aivai chanté  
pendant toute lai fouésillon ai peue lai mouchon,  
S'airtrouai sans ran ai m'sé  
quand l'hivar feu airrivé.  
Pas même ein moussiau d'orle de mouche  
ni même un s'ti bout de var ?  
Elle s'en aillai vouais les freuming's,  
pas loin de lai, pou yau d'mander  
d'y donner queque chose ai goûter,  
pou mieux aitende le moument  
où l'coucou aircoumence ai chanter.  
- «Y vas vous payer qu'elle yau dit  
Y vous beillerai, même ein pso mâ.»  
Les freuming's, faut les counaite,  
ell'ont pas l'haibitude de prauter.  
- «Quouais don qu'tu fiau pendant quai fia  
bon ai traivailler ? quai y d'jèrent.  
- Le zor coume lai neu, pou faire playi, y chanteau.  
- Tu chanteau ? Ai bin, sau bin fait :  
t'ai pu qu'ai airbeuillé ton painé ai crottes maintenant !»

### Le loup ai peus l'aigneau

- «Vailez vouaie, su qu'au l'pu fort, elle ai  
tauso raison !»  
Un aigneau qu'aivai souai beuvait tranquillement  
dans un rouchais.  
Airive un loup que se promouegnait ai peus  
qu'avait ran m'sé d'aid peu un moument.  
- «Quoi don que tu fas lai, ai airbeuiller,  
tu salis mou y'eau».  
Qu'ai dit en coulère ai l'ai p'tiote borbis ;  
- «Y vas t'frotter\* !»  
- «Ma, répond l'aigneau, faut pas vous  
fasser, y sali ran du tout, puisqu'y m'troue  
bin en d'sau de vous dans l'arvière !»  
- «Çai fait ran qu'ai dit l'loup, tu lai salis  
quand même ; Ai peus, déjà l'an darné t'ai  
dit du maux chu mouais !».  
- «Y'é pas pu ; y'étau pas né ; y totte enquouais !»  
Che sau pas touai, sau sûrement ton frère ».  
- «Y'en ai point».  
- «Alors, sau quéqu'un d't'ai famille, car  
vous m'laichezd'jère tranquille vous, peus  
les autes aiquans, lau chiens ; on m'au rai dit !».  
L'aid'ju, pau fini, ai zeute chu lai borbi :  
Ai l'empourte dans le bouais,  
Ai peue lai dévouère sans s'occuper d'aute chose.

\* «frotter» : ... punir, donner une correction... fesser.